

Paris - Arras parti sur les chapeaux de roue

➤ Avec des conditions climatiques (enfin) idéales pour réussir une belle course, le peloton international n'a pas traîné entre Picardie et Artois.



Un joli décor, hier, avec ce pont au-dessus de l'Oise. Mais le peloton international du Paris-Arras Tour 2013 n'a guère pris le temps d'observer le paysage, filant à toute allure vers Beaurains, terminus de la première étape.



Un groupe de dix-huit avait pris la direction des opérations, après moins de quinze kilomètres, avec plusieurs cadors dont Florian Sénéchal, le Cambésien de la formation tchèque Etixx-Inhed.



Giorgio Brambilla, le leader italien d'Atlas Personal Jakroo, fait partie des challengers capables d'aller chatouiller Rosskopf aujourd'hui, au départ de la place des Héros.

Comme vous pourrez le lire ci-contre ainsi qu'en pages Sports sous la plume de Frédéric Retsin, ce Paris - Arras Tour 2013 est parti sur des bases élevées. D'abord parce que le peloton désormais international a remis à plus tard ses envies de balade touristique pour imprimer un train d'enfer à l'étape inaugurale. Les cent vingt-quatre coureurs (y compris les trois vaillants lâchés dès la première difficulté, après moins de dix bornes) ont filé plein nord sans se retourner. Au point de traverser Bertincourt avec dix minutes d'avance sur l'horaire le plus optimiste !

À croire que le soleil, ravivé par les flonflons accordéoniques typiques des départs de Margny-lès-Compiègne, a inspiré les concurrents français bien sûr, mais aussi espagnols, estoniens, américains, autrichiens, ukrainiens ou encore danois. Moins bien inspirés furent les Belges, notamment ceux des formations T-palm pôle continental wallon, Ottignies-Perwez, Wallonie-Bruxelles ou encore Color code - Bio Wanze, qui ont raté le wagon de l'échappée précoce. Les Polonais de Wibatech ne furent pas plus heureux, obligés de s'employer à leur tour dans le circuit final pour limiter la casse. Reste qu'on ne les attend plus aux avant-postes. Et qu'ils pourraient bien chercher à gagner, eux qui n'ont rien à perdre. Tant mieux pour la bagarre. ■

VINCENT LE GALLOIS
PHOTOS PASCAL BONNIERE



Benoît Sinner, sous son casque high-tech, avait le sourire hier, sur la place de la mairie de Margny-lès-Compiègne. Le sociétaire de l'Armée de terre a pourtant raté la bonne échappée, peu après.



Joey Rosskopf, revêtu du maillot jaune de leader grâce à sa victoire d'étape, sait que Julien Duval, à sa droite, et Florian Sénéchal, à sa gauche, lorgnent ouvertement sur son « yellow jersey ».



Présent de façon très variable hier, le public est convié sur la place des Héros dès ce matin pour aller à la rencontre des coureurs dans le village-départ.